

A F R I C A T I M E S Magazine

Defustel NDJOKO

L'artisan de la mode
africaine.



Crédit photo : Davide Leggio

Africa TIMES Magazine



CONNECTEZ-VOUS À UNE AFRIQUE QUI INNOVE

Africa TIMES Magazine

LE MAGAZINE ÉCONOMIQUE EN PHASE AVEC SON TEMPS



Retrouvez-nous sur www.africatimesmagazine.com

Som. mairie



P 6-7

Édito

Mountaga
TOURE



P 8-9

*News times
& Lourse*



P 10-13

Tabloid



P 18-31

*Dossier spécial
Africa Times*

Defustel NDJOKO

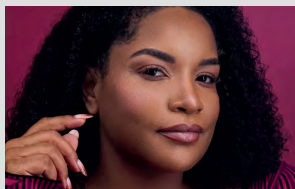
P 14-17

Success Story

Kevin OKYÈRÉ

P 37-61 *Storytelling*

Kelly
MASSOL



P 32-36

Akouba
ANGOLA



P 50-55

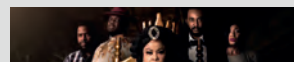
Mariame
DIABY



P 38-43

P 56-61 *À la décou-
verte de...*

Nollywood



P 62-65 *Mon point
de vue*

Hapsatou
SY



P 44-48

Darly



Vous avez dit combien d'enfants par femme ?



Après 35 années de politique d'enfant unique, la Chine subit de plein fouet les effets pervers de la régulation artificielle des naissances. Au lieu de l'enfant unique, c'est le garçon unique qui a été compris et choisi par les couples chinois qui préféreraient provoquer des avortements à chaque fois que l'enfant unique attendu était une fille. Une femme chinoise pour trois prétendants, voilà le bilan des décennies d'une

politique chinoise de contrôle de naissance. Certes, à instar de la Chine, la régulation par voie d'autorité du nombre d'enfants par femme peut être justifiée par des contraintes économiques et environnementales liées à la maîtrise de l'espace vital et ressources disponibles.

Équilibrer les ressources avec le nombre des bénéficiaires équivaut à harmoniser l'espace viable avec l'environnement habitable en vue de maintenir le parallélisme entre croissance démographique et croissance économique. C'est

aussi un exercice d'équilibrage artificiel de la nature par l'homme, qui peut s'avérer être une aventure périlleuse pour la reproduction de l'espèce humaine. Car, le message de planification familiale à envoyer aux femmes en âge de procréer doit être muri et manié avec précaution pour ne pas être perçu de travers, ni produire l'effet inverse, comme le prouve l'expérience chinoise.

Peut-être faudrait-il privilégier les voies non contraignantes lorsque l'État envisage de parvenir à une gestion



équilibrée des populations avec les ressources disponibles. Le cas de l'Europe occidentale est un exemple qui montre que le nombre moyen d'enfants nés par femme ne saurait être imposé par voie d'autorité, mais doit être influencé par des politiques nationales familiales qui favorisent l'autonomisation de la femme. Car, "c'est dans les pays où le taux d'activité des femmes est le plus élevé que la fécondité est la plus forte", souligne Gilles Pison, chercheur associé à l'Ined (Institut national d'études démographiques) de Paris. Or, en occident une fécondité forte équivaut à celle de la femme française soit 2,1 enfants par femme, une cible proche de 3 enfants par femme recommandés par la CEDEAO récemment.

Donc, la femme a cette qualité innée de choisir le nombre d'enfants à accoucher en fonction des ressources financières disponibles ou potentielles. A l'instar donc de la femme occidentale, la

femme africaine n'est pas totalement démunie d'aptitude naturelle à choisir le moment idéal d'enfantement ainsi que le nombre viable d'enfants à procréer dans son ménage. Prétendre aujourd'hui que la famille africaine se veut être nombreuse pour accroître la main-d'œuvre de survie est une contrevérité et de l'histoire ancienne. Affirmer aussi péremptoirement que c'est en enfantant moins que le niveau des populations africaines sera meilleur, est une conclusion hâtive et une vérité moins évidente que n'y paraît, aussi longtemps que les 3 préalables pour transformer l'Afrique en un continent émergent manquent éperdument à l'appel, à savoir une gouvernance démocratique, des ressources financières suffisantes ainsi qu'une formation des ressources humaines de qualité.

Enfin de compte, le nombre d'enfants par femme en Afrique n'est plus aujourd'hui

un enjeu économique à la portée réglementaire des États. La fécondité par femme est devenue pour le long terme, un facteur fortement culturel à cause du phénomène de globalisation culturelle qui assure une certaine convergence d'approche et une régulation invisible des mentalités sur la féminité, la famille idéale ainsi que la fécondité optimale par femme en fonction ressources disponibles. C'est la victoire annoncée de la culture sur le politique et l'économique.

Je tenais tellement à ce sujet au point vous faire le tour d'horizon de ce premier numéro m'ait échappé mais bon...je vous promet de vous revenir dans nos prochains numéros sur nos ambitions et notre vision du magazine Africa TIMES .

Mountaga toure

Rédacteur Général
Africa TIMES Magazine

News Time

VOICI LE CERVEAU SÉNÉGALAIS QUI ASPIRE À DEVENIR PRÉSIDENT DE LA BAD

Par El Hadji Ndoye



QUI EST CE CERVEAU SÉNÉGALAIS QUI ASPIRE À LA PRÉSIDENTE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT(BAD)?

Amadou Hott n'a pas suivi un chemin classique, un génie des chiffres. Il commence avec un DEUG Maths-Économie en France, il poursuit avec un MBA en Finance à New York, et se spécialise dans le financement structuré pour l'Afrique.

Sa carrière décolle dans la banque d'investissement, de New York à Londres, puis Dubaï, il travaille pour des géants comme Société Générale et BNP Paribas, mais l'Afrique l'appelle en 2012, il vient conseiller du président Macky Sall. Il lance le FONSI - Fonds Souverain du Sénégal, un fonds souverain stratégique du Sénégal.

En 2016, il rejoint la BAD comme vice-président, dont des initiatives comme Desert to Power, boostant les énergies renouvelables sur le continent. Ministre de l'Économie du Sénégal en 2019, Il gère la crise du COVID-19 et préserve la stabilité économique.

African Development Bank Group
par: El Hadji NDOYE.



VISITE D'ÉTAT DE BOLA TINUBU, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA.

Le Président de la République a reçu Bola Tinubu, Président de la République fédérale du Nigéria, à l'occasion d'une visite d'État en France, les 28 et 29 novembre 2024.

Cette visite d'État, la première d'un Président nigérien en France depuis l'an 2000, était l'occasion d'approfondir la relation, déjà très dynamique, entre la France et le Nigéria, dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la transition énergétique, de la défense, de la culture, de l'éducation ou de l'innovation.

L'organisation du Conseil d'Affaires franco-nigérien en marge de cette visite a permis de développer de nouveaux partenariats entre les acteurs économiques des deux pays. Une attention toute particulière a également été portée aux jeunes nigérien et française, à travers le développement d'échanges universitaires, professionnels et culturels.

Emmanuel Macron a redit son attachement à la vitalité des liens qui unissent la France et le Nigéria.

Publié le 28 novembre 2024
source Elysée

LA CHINE INTERDIT LES EXPORTATIONS DE MINÉRAUX RARES VERS LES ÉTATS-UNIS

Cette décision intensifie la guerre dans la chaîne d'approvisionnement et intervient un jour après que l'administration Biden a étendu les restrictions sur la vente de technologies américaines avancées à la Chine.

La Chine, qui produit la quasi-totalité des réserves mondiales de minéraux essentiels, a resserré son emprise sur ces matières. Crédit...Wu Changqing/VCG, via Getty Images

Par David Pierson, Keith Bradsher et Ana Swanson
3 décembre 2024 Mise à jour à 11h20 HE
Berry Wang a contribué à la recherche.



CHOISEUL AFRICA BUSINESS FORUM RETOUR SUR LE HASHTAG#CABF2024 : PANEL TRANSPORTS & LOGISTIQUE

L'Afrique est au cœur d'une transformation économique, avec un besoin urgent de moderniser les infrastructures logistiques pour répondre à la demande croissante en biens et services. Ce panel a exploré les leviers stratégiques nécessaires pour faire de l'Afrique un acteur majeur du commerce mondial. Les échanges ont mis en avant les enjeux de la fluidité, de la sécurité et de la coordination entre infrastructures portuaires, ferroviaires et routières. Une intégration réussie de ces chaînes logistiques renforcera la compétitivité et la souveraineté économique du continent.

Intervenants :

Bamba LÔ 🇸🇳 (Paps), Ralph OLAYÉ (Euranova), Abdoul Karim Diallo (Sonoco), Abdullahi Bashir-Haske (AA&R Investment Group), @Mina Houssein Doualeh (Djibouti Maritime Center)

LinkedIn



LE BITCOIN ATTEINT UN NOUVEAU SOMMET HISTORIQUE LES ALTCOINS SE REDRESSENT DANS TOUS LES DOMAINES

Le marché des crypto est en pleine effervescence alors que le Bitcoin atteint des niveaux sans précédent et que les altcoins surfent sur la vague du sentiment haussier. Le rallye du BTC a influencé positivement l'ensemble du marché des crypto, en soulevant les altcoins et en améliorant la confiance des investisseurs – bien que les traders devraient se méfier des prises de bénéfices, qui pourraient déclencher des pullbacks.



L'image montre le pourcentage de croissance du BTC et de plusieurs altcoins.

Création de l'image : Sam North, analyste chez eToro
Les performances passées ne sont pas une indication des résultats futurs.

Par ETORO

Africa TIMES

La revue économique
en phase avec son temps

Directeur General, Directeur de la Publication
Mountaga TOURE

Assistante Administrative
Henriette McCATHY

Directrice de rédaction
Constance AMON

Community Manager
Donald SIE

Correspondante à New York
Oumou CHERIF

Partenaire des réseaux sociaux
El Hadji NDOYE

Partenaire Graphiste / Créa
Serge ASSALE
sergeassale@gmail.com

Imprimerie :
Rotimpres (Espagne)

Photo
Davide Leggio (partner)
ABD Studio

Conseiller sur des question économiques
K. DORE

Conseiller des rédactions
SAMBA. T

Chronique finance
Darling NGUEMA

Secrétaire de rédaction
Rita Ellis

Comite rédaction
Mountaga TOURE
Constance AMON
Rita ELLIS
Joseph KIBOLA
El Hadji NDOYE
Abraham DORE
Jean-Paul AJBOH

Africa TIMES est édité par **TERRY & JAMES** société par actions simplifiée unipersonnelle (SASU) au capital de 10 000,00 €,

Siège social : 50 avenue des Champs
Élysées 75008 Paris.
RCS NANTERRE B 983 781 295

NUMÉRO TVA INTRACOMMUNAUTAIRE :
FR72983781295

PRESIDENT :
Mountaga TOURE.
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Mountaga TOURE

CONTACT :
contact@africatimesmagazine.com

ABONNEMENT :
abo@africatimesmagazine.com
Publicité : pub@africatimesmagazine.com

REDACTION :
redact@africatimesmagazine.com

Dans ce dessin, j'ai voulu représenter la vie dans sa forme la plus pure et vulnérable : un bébé accroupi, niché dans les racines d'un arbre, comme une offrande à la nature elle-même. Ce n'est pas un simple arbre, mais une métaphore des origines, de la connexion inébranlable entre l'humanité et la terre nourricière.

Les branches dénudées, semblables à des veines, prolongent le corps de cet enfant, comme si elles symbolisaient son lien vital avec l'univers. Son corps accroupi, replié sur lui-même, évoque un refuge, un cocon de sécurité, mais aussi une posture d'attente, de préparation pour le monde qui l'attend.

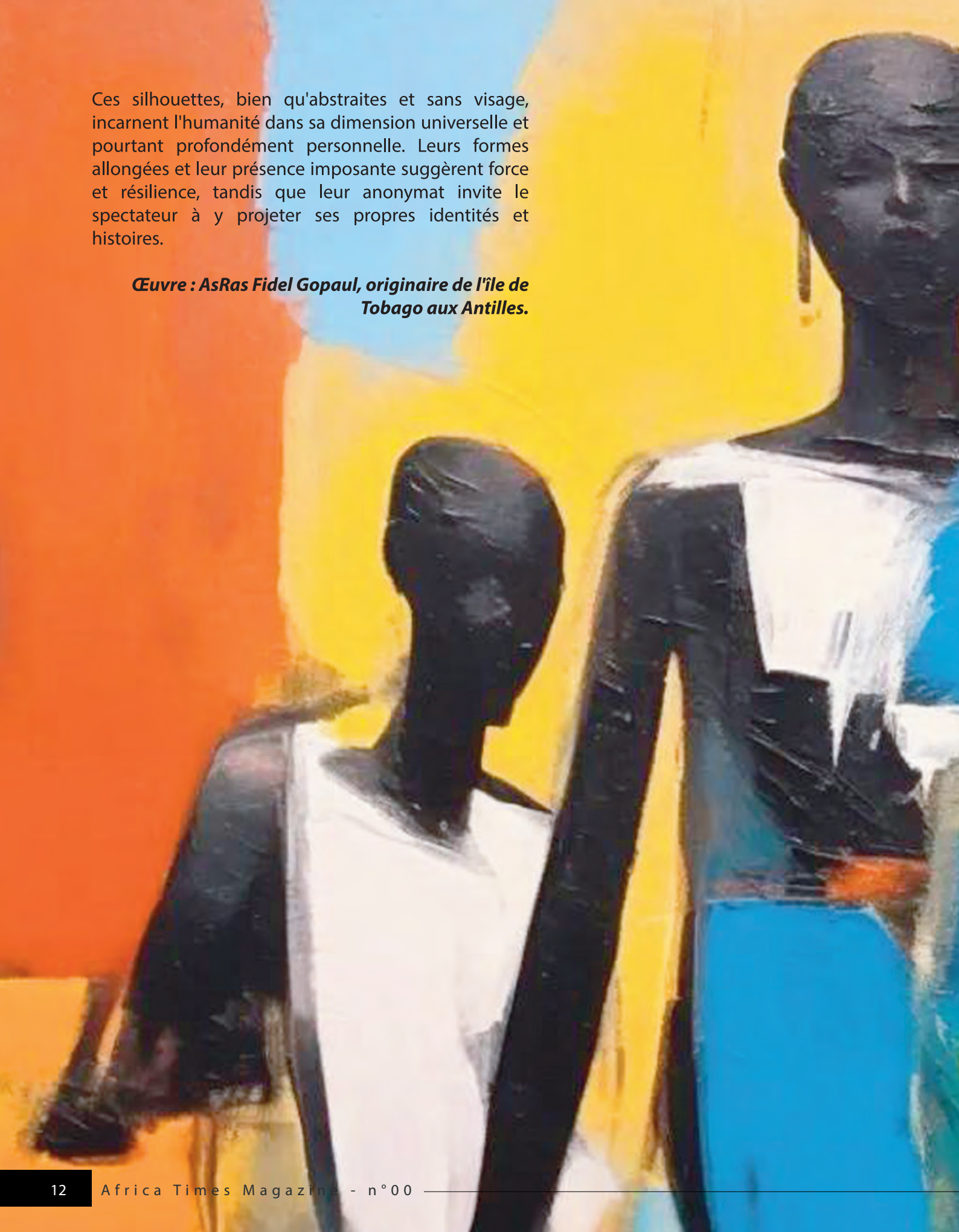
Œuvre : Tigrane





Ces silhouettes, bien qu'abstraites et sans visage, incarnent l'humanité dans sa dimension universelle et pourtant profondément personnelle. Leurs formes allongées et leur présence imposante suggèrent force et résilience, tandis que leur anonymat invite le spectateur à y projeter ses propres identités et histoires.

Œuvre : AsRas Fidel Gopaul, originaire de l'île de Tobago aux Antilles.







Success
Story

Kevin

OKYÈRÉ

CEO de Springfield Energy

Kevin Okyèrè

Le pionnier ghanéen qui redéfinit l'industrie pétrolière

“

Le Ghana, une fois terre d'or, se réinvente aujourd'hui en terre de pétrole. Au cœur de cette transformation, on retrouve Kevin Okyere, un entrepreneur visionnaire qui a relevé un défi de taille : extraire le précieux liquide noir des profondeurs de l'océan.

Avec Springfield Group, il a non seulement réussi à percer les secrets des fonds marins, mais il a aussi ouvert la voie à une nouvelle ère pour l'économie ghanéenne.

Par **Constance AMON**
Crédit photo : **Linkedin**

Dans un pays où les ressources naturelles sont souvent exploitées par des multinationales, le partenariat entre le secteur public et le secteur privé est essentiel pour le développement de l'industrie pétrolière. En tant que pionnier dans ce domaine, Springfield Group a pu constater les défis et les opportunités inhérents à cette nouvelle industrie tout en étant encouragés par les efforts du gouvernement à créer un environnement propice aux investissements. Cette collaboration à été indispensable pour faire du Ghana un acteur majeur dans le secteur de l'énergie en Afrique.

Cette aventure commence en 2006, par un rêve audacieux : acquérir un bloc pétrolier. Mais face aux défis financiers et techniques, Kevin décide de construire pierre après pierre les fondations de ce qui allait devenir Springfield Group. En 2008, l'aventure commençait, d'abord par le secteur aval, puis en 2010, le groupe se lance dans la négociation de produits pétroliers. Son succès au Ghana l'incite à s'étendre vers d'autres horizons, le Mali, le Burkina Faso, puis vers le géant nigérian. En parallèle, l'entrepreneur ne perd jamais de vue son objectif initial. C'est ainsi, qu'en 2016, il franchit un cap en acquérant le bloc West Cape Three Points 2 pour conquérir les profondeurs de l'industrie pétrolière. Les années suivantes sont marquées par des exploits techniques avec l'arrivée du géant des mers, le Ramform Titan, pour des études sismiques d'une précision inégalée, puis le forage du puits Afina grâce au navire Stena Forth. Un long chemin parcouru, mais chaque étape a rapproché Springfield Group de sa vision."

En 2019, c'est la consécration. Le puits Afina-1x révèle des réserves colossales : 1,5 milliard de barils de pétrole et 0,7 trillion de pieds cubes de gaz. Une découverte historique qui place le Ghana sur la carte mondiale du pétrole et qui confirme le potentiel du continent africain. "C'était un moment incroyable", se rappelle Kevin Okyere :



“

Nous avons montré au monde que les Africains sont capables de réaliser de grandes choses dans ce secteur.

Avec la découverte d'Afina, Springfield Group a franchi un nouveau cap. Ce succès, obtenu sans le moindre incident, couronne des années d'efforts et d'investissements. Situé entre les géants Jubilee et Sankofa, ce bloc recèle encore d'énormes potentiels, estimés à 3 milliards de barils supplémentaires.

Fort de ce succès, Springfield Group envisage désormais l'avenir avec optimisme.

L'entreprise étudie actuellement différentes options pour développer son actif avec déjà en premier lieu le retrait de la plateforme de forage. la question suivante qui se pose désormais, est celle de la commercialisation du précieux pétrole. Plusieurs options à la clé, notamment l'utilisation d'une **FPSO, unité flottante de production, de stockage et de déchargement (Floating Production Storage and Offloading)** existante ou l'investissement dans une nouvelle infrastructure.

L'objectif de Springfield Group est clair : mettre en production des barils dans les meilleurs délais pour générer des revenus, stimuler l'économie ghanéenne et répondre aux attentes des partenaires. « Nous sommes ouverts à toutes les propositions et nous

étudierons attentivement chaque option avant de prendre une décision finale ». Répond le pdg de Springfield Group face aux défis à venir.

Le Ghana, écrit aujourd'hui un nouveau chapitre de son histoire. Grâce à des découvertes comme celle de Springfield Group, il est en passe de devenir un acteur majeur du secteur énergétique en Afrique, disposant de ressources importantes en pétrole et en gaz et en misant sur ses atouts naturels et sur ce environnement des affaires favorable. L'arrivée de géants comme ExxonMobil et les nombreuses initiatives gouvernementales témoignent de la dynamique qui anime le pays. les projets de Springfield Group s'aligne parfaitement avec les objectifs du pays. En augmentant significativement la production nationale de pétrole, l'entreprise contribue à renforcer la position économique du pays. Cette dynamique positive encourage tous les acteurs du secteur à investir et à innover. C'est une véritable opportunité pour le Ghana de devenir un acteur majeur sur la scène énergétique mondiale." « Il y a quelques années encore, le Ghana était loin d'imaginer l'essor de son secteur pétrolier. Aujourd'hui, nous assistons à l'émergence d'une nouvelle génération d'entreprises locales, capables de rivaliser

avec les plus grands acteurs internationaux. C'est une histoire de réussite qui s'écrit sous nos yeux. En soutenant ces entreprises, nous contribuons à bâtir un avenir prospère pour notre pays." » affirme le magnat du pétrole.

L'aventure ne fait que commencer. Après avoir posé ses jalons au Ghana, Springfield lève désormais l'ancre pour se lancer à la conquête du continent africain. Ce vaste territoire regorge de promesses et d'opportunités à saisir. Étape par étape, Springfield Group compte étendre son influence à travers l'Afrique, avant de se tourner vers les marchés internationaux. une véritable odyssée entamé.

Les prémices du succès de Kevin Okyere se sont dessinées très tôt. Enfant, il arrondi déjà ses fins de mois en vendant de

l'eau glacée aux passionnés de football. Adolescent, il saisissait chaque opportunité pour découvrir le monde du travail, notamment dans les usines textiles britanniques. Ces premières expériences, loin d'être fortuites, étaient les premières briques de l'empire économique qu'il construirait patiemment ;

« Si nous, chez Springfield, avons pu réussir à percer dans un secteur aussi complexe que le pétrole, alors vous aussi pouvez le faire. Nous avons tous commencé par un simple oui, en croyant en notre potentiel et en construisant une équipe solide. Mais ne vous y trompez pas, le chemin sera parsemé d'embûches. Les refus seront nombreux, les doutes persistants. Mais c'est en surmontant ces obstacles que vous forgerez votre succès. Rappelez-vous, après la tempête vient toujours le beau

temps. Alors, osez rêver grand et ne lâchez jamais prise » lance-t-il à l'adresse des jeunes entrepreneurs. *« Croyez en vous, persévérez et ne laissez pas les obstacles vous décourager. »*

Kevin Okyere est un exemple de réussite à l'africaine. Son parcours démontre que l'Afrique dispose d'un potentiel immense et que les jeunes générations ont toutes les cartes en main pour construire un avenir meilleur pour leur continent.

“

Les prémices du succès de Kevin Okyere se sont dessinées très tôt



A portrait of a man wearing a dark blue fedora hat, a dark blue suit jacket, a white shirt, and a blue patterned tie. He is resting his chin on his hand and looking towards the camera with a slight smile. The background is dark blue.

*Dossier
spécial*
**Defustel
NDJOKO**

L'artisan de la mode africaine

UN HOMME PASSIONNÉ ET ENGAGÉ

Defustel Ndjoko, designer et égérie de plusieurs marques, se définit comme un Afro sartorialiste. L'Afro-sartorialisme est un courant qui propose une nouvelle vision de l'élégance masculine en Afrique.

Il s'agit d'une approche qui valorise la qualité, l'esthétique et le confort des vêtements, plutôt que leur prix, en mettant l'accent sur l'harmonie des formes, des couleurs et des proportions. L'Afro-sartorialisme offre ainsi une perspective différente sur l'élégance, ancrée dans les traditions et les savoir-faire locaux.

Cette philosophie, qui va au-delà de l'apparence vestimentaire, reflète une attitude intérieure de respect et de confiance, intégrant des valeurs humaines telles que l'empathie et la solidarité.

Elle favorise la bienveillance envers les autres et peut aussi être un vecteur de solidarité en valorisant l'artisanat local et en créant un sentiment d'appartenance communautaire.

Elle a donné naissance à un véritable mouvement entrepreneurial, illustré par la création de la marque "Defustel 1974".

Defustel NDJOKO

l'artisan de la mode africaine

“

Je me décris comme un homme passionné par son travail, très investi dans ce qu'il fait, qui aime le beau et qui est en permanence en recherche de challenges...

Defustel 1974 est une maison de couture haut de gamme qui marie tradition et modernité. Chemises, cravates, carrés de poche et bien d'autres, sont tous confectionnés à la main en Toscane par des artisans experts, perpétuant des savoir-faire italiens séculaires. La marque privilégie les matières nobles, comme les tissus anglais et italiens, pour créer des pièces d'une qualité exceptionnelle. Soucieuse de l'environnement, Defustel 1974 s'engage pour une production responsable en limitant son empreinte carbone, notamment par l'utilisation de teintures naturelles et le recyclage des chutes de tissus. Chaque création est sublignée par un détail unique : un bouton en nacre Rivershell gravé à la main, symbole de

l'élégance intemporelle et de l'engagement éthique de la marque.

Defustel Ndjoko est né à Baham, un petit village camerounais où la survie était le principal souci quotidien. Très jeune, il dut se débrouiller seul, contraint d'interrompre ses études après l'obtention de son BEPC. Arrivé à Yaoundé, il travailla sans relâche comme vendeur à la sauvette au marché Mokolo pour subvenir à ses besoins : « Je suis parti parce que ma famille n'avait plus les moyens de me financer mes études », explique-t-il. Animé par un désir profond de changement et en quête d'opportunités, il décida de quitter le Cameroun pour la Belgique, espérant y construire un avenir meilleur.

Ce nouveau départ lui permit de s'épanouir tout en restant

fidèle à ses origines et à son désir d'aider les autres. Sa passion pour la mode et sa détermination sans faille lui ont ouvert les portes d'un secteur pourtant hautement concurrentiel.

Arrivé en Belgique à 24 ans, il multiplie les expériences professionnelles pour subvenir à ses besoins, tout en nourrissant sa passion pour la mode. Après avoir géré un cybercafé pendant plus d'un an, il se lance dans l'aventure entrepreneuriale en ouvrant le sien, qu'il finit par revendre. Il travaille ensuite comme plongeur dans la restauration puis comme manager logistique dans une société de télécoms. En parallèle, il partage sa passion pour l'élégance sur les réseaux sociaux et commence à se faire remarquer dès 2012. Sa communauté, qui compte plus

de 36 000 membres, suit avec intérêt ses looks soignés : « En arrivant à Bruxelles, je n'étais pas certain de la voie à suivre dans la mode. Je pensais qu'il fallait absolument intégrer une école. J'ai finalement compris que l'art de l'élégance ne s'apprend pas forcément dans les livres. Je me suis alors intéressé aux produits de luxe de seconde main et, en 2014, j'ai été contacté par le photographe italien Daniele Tamagni » confie-t-il.

Repéré par le photographe Daniele Tamagni, sa carrière prend un véritable essor. Il est invité à participer à une campagne publicitaire pour la

marque de lunettes Mondelliani. Cette collaboration marque le début d'un partenariat fructueux, donnant naissance à une ligne de lunettes adaptée aux visages africains. Fort de ce succès, Defustel Ndjoko s'impose rapidement dans le milieu de la mode et multiplie les rencontres et les collaborations avec d'autres créateurs, comme le Camerounais Paul Roger Zenam. Il devient ensuite l'égérie de plusieurs marques italiennes prestigieuses, apportant sa touche personnelle à chaque création : « Les maisons de mode avec

lesquelles j'ai collaboré sont extraordinaires" confie-t-il. "Vous savez, je suis quelqu'un de courtois et fidèle, et j'aime entretenir de bonnes relations avec les gens. À ce jour, j'ai déjà travaillé en co-branding avec six marques italiennes. Par exemple, Fabio Zanforlini pour les sacs, Roberto Lucchi pour les chapeaux... Généralement, ce sont les marques qui me sollicitent, soit pour ma personnalité, soit parce que j'incarne un pont avec le marché africain. Il faut préciser que je travaille principalement avec des marques de luxe, car j'essaie de renvoyer une image élégante ».



Crédit photo : *Davide Leggio*

Parallèlement à ses collaborations, Defustel Ndjoko lance sa propre marque. Après avoir conquis le cœur des fashionistas internationaux, il ouvre sa première boutique à Douala, sa ville natale, en décembre 2019. Cet espace dédié à l'élégance masculine abrite ses dernières créations, ainsi qu'une sélection d'articles soigneusement choisis pour répondre aux attentes des hommes les plus exigeants. Il s'impose ainsi comme un ambassadeur de l'élégance africaine, mêlant avec brio traditions et modernité. Son style unique, caractérisé par l'utilisation de matières nobles et de coupes impeccables, séduit un public toujours plus large.

Poursuivant son ascension, l'entrepreneur initie le Defustel Sartorial Cocktail, un événement incontournable du Pitti Uomo, « un salon créé dans le but de présenter les designers italiens et étrangers ». Cet événement offre aux marques émergentes une plateforme unique pour présenter leurs collections. Une aubaine pour la marque du créateur camerounais qui écrit alors une nouvelle page de son histoire avec l'inauguration de son premier showroom situé au 96 via Asiago, en plein cœur de Milan.

Le showroom Defustel 1974 invite les amateurs de mode à

découvrir des collections exclusives. Cette marque de luxe pour homme, qui mêle l'élégance italienne à la créativité africaine, a conquis des célébrités telles que Harry Roselmack, le présentateur de l'émission Sept à Huit sur TF1. Cette ouverture marque un tournant majeur pour Defustel 1974, qui devient ainsi la première marque de luxe masculine africaine à s'implanter dans la capitale italienne de la mode, et ce, malgré les défis d'un secteur hautement concurrentiel. Defustel Ndjoko a su imposer son style unique et sa vision de l'élégance masculine.

Actuellement, en plus du site internet, Defustel est distribuée au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Cameroun et très bientôt à New York, au Maroc et en Belgique.

Au-delà de la mode, Defustel Ndjoko est également un philanthrope engagé sur le continent africain. En 2018, il a créé une fondation pour aider les populations rurales de son pays natal, notamment en améliorant les conditions de scolarisation, en construisant des écoles et en soutenant les jeunes filles et les personnes handicapées :

« Mon engagement sur le continent se manifeste de diverses manières, explique-t-il. Tout d'abord, à travers la Fondation Defustel, nous





Crédit photo : *Davide Leggio*

soutenons différentes causes dans plusieurs pays d'Afrique, comme par exemple des centres pour personnes handicapées. Nous nous occupons aussi de renforcer les capacités des jeunes filles et, enfin et surtout, nous soutenons la section mode d'un lycée à Baham au Cameroun. Par ailleurs, avec la "Defustel Sartorial Week", un événement mode qui se tient au Cameroun, nous promovons les jeunes designers. Je suis conscient d'être un modèle pour la jeunesse du continent africain et d'ailleurs. C'est pourquoi je ressens la responsabilité d'aider ceux qui me sollicitent. »

Figure incontournable de la mode, Defustel Ndjoko est reconnu comme l'une des 100 personnalités les plus influentes du vestiaire masculin au monde par le célèbre livre américain "Dandy". Il a également été récompensé lors du prix Brukmer Afro Golden Artistic Award en Belgique en 2020. Parallèlement à son rôle de CEO d'Eak Laury, entreprise de distribution de marques de luxe en Afrique francophone, il contribue fièrement au rayonnement de la création africaine. Son catalogue, qui comprend des marques prestigieuses comme Magnanni et Doucal's, s'enrichit constamment. Defustel Ndjoko est une véritable source d'inspiration pour toute une

génération de créateurs.

Malgré sa réussite, Defustel Ndjoko reste humble et attaché à ses racines. Bien plus qu'un influenceur mode, c'est un entrepreneur visionnaire, un créateur talentueux et un homme engagé. Son parcours, véritable source d'inspiration pour la jeunesse, prouve que la passion, la persévérance et l'authenticité sont les clés de la réussite.

« Je dirais aux jeunes qui souhaitent investir dans la mode – mais ce conseil est valable pour tous – qu'il faut d'abord "étudier" l'industrie, comprendre le marché et le fonctionnement de l'univers fashion, explique-t-il. Cela signifie être passionné, patient et persévérant. Mais surtout, il est important de se concentrer sur un segment à la fois (tee-shirts, chemises, chaussures, etc.). Évitez absolument le total look pour commencer, c'est moins risqué. » Aujourd'hui, Defustel Ndjoko est un exemple pour tous ceux qui rêvent de réaliser leurs ambitions, quelles que soient les circonstances.



L'interview

Defustel NDJOKO

Defustel Ndjoko se décrit comme un homme passionné par son travail, en quête perpétuelle de défis et d'excellence. Son engagement social est profondément ancré dans ses valeurs, qu'il a acquises dès son enfance au Cameroun. Africa Times Magazine a eu l'opportunité de s'entretenir avec Defustel Ndjoko, créateur de mode de renom et figure emblématique de l'industrie africaine. Dans une interview exclusive, il s'est confié sur son parcours, ses valeurs et sa vision de l'avenir de la mode africaine.

Cet entretien est réalisé par **Constance AMON**
Crédit photo : **Davide Leggio**

Si vous deviez vous présenter en quelques mots, comment le feriez-vous ?

Je me décris comme un homme passionné par son travail, très investi dans ce qu'il fait, qui aime le beau et qui est en permanence en recherche de challenges, et qui cherche à se surpasser tout le temps pour présenter le meilleur produit possible à ceux que j'ai la chance et le privilège d'habiller. Je suis un travailleur, je suis

assez dynamique, j'aime les challenges.

Vous mentionné souvent l'importance de l'empathie et de la solidarité. Comment ces valeurs se traduisent-elles dans votre vie quotidienne ?

pour moi c'est quelque chose qu'on acquiert par l'éducation, depuis ma naissance, à travers ce que ma mère m'a transmis. C'est des gestes du quotidien, vis-à-vis de mes enfants,

vis-à-vis des gens que je rencontre. Il m'est par exemple très difficile pour moi, quand je roule en voiture, de traverser quelqu'un qui fait de l'autostop sans m'arrêter, même s'il ne va pas dans ma direction. Si je peux raccourcir son chemin, je le fais. C'est des gestes qui nous permettent à nous, humains, d'exprimer vraiment qui nous sommes en tant que personnes.

Crédit photo : *Daive Leggio*

C'est-à-dire la richesse, la solidarité, être altruiste, être empathique. Je me rappelle toujours, ma mère, parfois, quand j'allais au village, elle me disait, l'autre jour je marchais pour retourner au village et puis il y a tel monsieur qui s'est arrêté pour me prendre sur le chemin. Donc, ce sont des gestes qui ne se perdent pas. Ça peut être des petits comme des grands gestes. Au Cameroun, je vais inaugurer l'énergie solaire que j'ai installée dans une école que j'ai construite il y a 15 ans. Et on espère, en le faisant, qu'on essaye de changer un peu le monde.

Avez-vous acquis cette solidarité depuis votre enfance au Cameroun ?

Oui, tout à fait, par exemple, ça fait au moins 25 ans que je suis dans l'humanité. Quand je dis dans l'humanité, je veux dire dans l'attitude de tendre la main à l'autre. Je l'ai toujours eu parce que j'ai vu ma mère faire, j'ai vu autour de moi les gens le faire. Ce n'est pas quelque chose d'isolé, C'est quelque chose que j'ai vu les gens faire et je me suis dit, ah mais tiens, si c'est ça la vie. Et puis, de toutes les façons, on a l'impression de recevoir un retour directement. Donc, si je pousse le bouton un peu plus loin et un peu plus provocateur, je dirais même que c'est par égoïsme qu'on le fait parce qu'on se dit que quand on

donne, on reçoit et comme on aime recevoir, il faut donner.

Quelles sont les personnes qui vous inspirent ?

Dans ma vie, la personne qui m'a le plus inspiré et continue de m'inspirer, c'est ma mère parce que de par sa volonté de se dépasser, de sortir de sa situation, foyer polygamique, beaucoup d'enfants. Ce n'est jamais évident pour les femmes, vraiment de manière générale, que ce soit celles qui ont l'impression d'être privilégiées ou celles qui ont l'impression d'être défavorisées, mais les hommes jouent de tout ça en fait. Ma mère était dans l'une ou l'autre situation, peu importe, mais je l'ai vue se battre, ne jamais accepter, ne jamais renoncer, être chassée du foyer familial, mais se battre quand même. J'ai toujours vu en elle un papa et une maman, mais tout ça incarné par une femme et c'est pas une situation isolée, c'est vraiment la situation de beaucoup de mamans chez nous en Afrique, mais ici c'est vraiment ce visage-là de quelqu'un d'extrêmement volontaire, de quelqu'un d'extrêmement ambitieux, tout en étant maternel, qui m'a inspiré. J'ai évidemment des gens qui m'inspirent par leur capacité à aller de l'avant malgré les difficultés. Brunello Cuccinelli, quelqu'un qui m'inspire énormément par ses

actions sociales dans l'univers de la mode. Monsieur Oswald Babouké, qui est à la présidence du Cameroun, qui me soutient, dans mon travail, et ça il faut être reconnaissant de le dire, il n'a pas d'obligation de le faire, mais il m'ouvre les portes, parce que je fais un travail qu'il aime.

Quelle est votre plus grand soutien dans votre entourage professionnel ?

Mon épouse, parce que c'est vraiment impossible de faire ce que je fais, même le quart, si je n'ai pas cette femme derrière moi. Parce que j'ai trois enfants, donc je suis censé m'occuper au quotidien, en tant que papa, je suis censé protéger ma famille également, mais je ne suis pas là au quotidien, je suis tout le temps parti. Donc elle joue ce rôle-là, et le mien, et le sien, et à merveille, elle me protège, elle protège sa famille, les enfants, elle est là, et elle me soutient dans mon travail, vraiment quotidiennement, elle me laisse faire ce que j'aime, donc il n'y a pas plus grand soutien que ça. Et ça, je ne la remercierai jamais assez, parce que honnêtement, elle est la clé de tout, parce que si elle ne me soutient pas, je n'y vais pas.

Comment conciliez-vous vie professionnelle et vie familiale avec tous vos voyages ?

C'est difficile. J'essaie d'être

vraiment présent quand je suis là. Je dialogue beaucoup avec mes enfants, je leur explique mes projets. On essaie de compenser les absences.

Quel était votre rêve en quittant le Cameroun pour la Belgique ?

Comme la plupart des jeunes, qui quittent le continent, on rêve de meilleures perspectives, on a un beau continent, on s'y sent extrêmement bien, mais parfois aussi, c'est un continent qui nous apporte beaucoup de frustration, quand on entreprend souvent, c'est compliqué etc.. Donc, quand on est jeune, quand on est dynamique, on se dit: l'herbe est un peu sèche ici, elle pourrait être verte un peu ailleurs, mais soit on quitte le Cameroun pour la Côte d'Ivoire ou pour d'autres pays, parce qu'il faut dire que l'immigration la plus importante est d'abord intra-africaine, soit on quitte pour l'Europe quand on peut. Moi, mon sentiment, c'était ça, c'était me donner un peu plus de perspectives, de réussite et j'étais en quête de mes rêves.

Aviez-vous des peurs ?

Non, je n'avais pas peur, je n'avais pas peur parce que quelque part, j'étais quand même arrivé au bout de mes possibilités ou du moins de ce que l'horizon local pouvait m'offrir en termes de

perspectives, j'étais arrivé au bout, voilà, j'avais pas de porte de sortie et pour moi, mon sentiment, c'est que c'est l'Europe qui devait m'offrir ces portes de sortie-là. Mais c'est ce que pensent beaucoup de jeunes, soit ceux qui prennent l'avion, soit ceux qui prennent la route, parfois ça marche, parfois ça ne marche pas, mais malheureusement, nos pays, parfois, ne nous permettent pas toujours de réaliser nos rêves, voilà.

“

je pense que le partage, le fait de donner un tout petit peu autour de soi, du peu qu'on reçoit aussi, quelque part, fige un peu le sourire sur le visage des personnes et ce bonheur ou ce sourire-là nous irradie aussi.

Avez-vous toujours des attaches avec vos amis au Cameroun ? Que pensent-ils de vous ?

Oui, un peu, parce que beaucoup ont bougé, un peu partout, mais il y avait des gens

qui m'ont connu tout enfant, mais pour eux, tous, j'ai réussi, mais je sais que moi, dans ma tête, je suis encore au début de l'écriture d'une histoire qui pourrait être très belle, mais pour eux, j'ai réussi.

Vous considérez-vous comme une réussite ?

Oui, mais en fait, on doit en permanence se remettre en cause, on doit en permanence se challenger. Ce que je pense avoir réussi dans ce parcours-là, c'est d'avoir pu construire une famille et d'avoir pu impacter socialement à travers les petites œuvres que j'ai pu mener dans mon village. J'ai pu apporter un peu de bonheur à la communauté, ça, c'est mes plus grandes réussites. Alors dans le domaine professionnel, je pense que j'ai encore des démarches à gravir, mais je ne peux pas moi me contenter du regard des gens. Beaucoup de gens disent que oui, on te voit sur TF1 comme habilleur, oui, on te voit entrer à la présidence du Cameroun, c'est une réussite, tout le monde vient dans ton showroom, je ne peux pas les empêcher de penser ça, c'est parfois des niveaux qu'on n'avait jamais imaginés moi atteindre ou qu'eux, ils peuvent difficilement atteindre, mais pour moi, je ne vois pas ça comme une réussite, c'est la conséquence d'un travail que je fais. Ma réussite sera que demain, ma personne puisse

s'effacer derrière la marque Defustel et que cette marque soit incarnée et continue à fonctionner avec d'autres personnes sous la roulette ou sous la direction d'autres personnes. que je sois retiré peut-être dans mon village et que je voie les choses de haut, mais fonctionner, ça, ce serait ma réussite, mais pour ça, il faut un travail que je continue de faire.

Qu'est-ce qui vous motive à vous engager socialement en Afrique ?

Je pense que si dans un espace donné, tout est lamentable, tout est pauvre, tout est malheur, tout est triste et que dans cet espace, il y a peut-être votre seule maison qui est dressée là, bel édifice, jolie, avec de belles voitures dans le parking, ça pose quand même un problème éthique et moral. Donc, en définitive, on ne peut pas être heureux seul. Du coup, je pense que le partage, le fait de donner un tout petit peu autour de soi, du peu qu'on reçoit aussi, quelque part, fige un peu le sourire sur le visage des personnes et ce bonheur ou ce sourire-là nous irradie aussi. Donc, c'est des choses qui me motivent. Mais fondamentalement, je dirais que parfois on est motivé parce qu'on ne veut pas que des gens vivent ce que nous-mêmes on a vécu. Des conditions difficiles de scolarité, le fait d'avoir arrêté



Crédit photo : **Davide Leggio**

la scolarité, le fait par exemple de voir qu'autour de vous, les cousines, votre maman, votre sœur a été brutalisée et vous vous dites non, d'autres jeunes filles ne peuvent pas subir ce genre de choses et vous vous engagez, on se dit à un moment donné, si je peux faire en sorte que d'autres ne vivent pas la même chose ou du moins le moins possible, on s'engage. Donc, ce sont des

choses qui me motivent et tant que je peux, je le fais

Principalement en Afrique ?

Uniquement au Cameroun, il faut choisir ses combats on ne peut pas tout embrasser, même les hommes les plus puissants, ils choisissent toujours où intervenir ou faire quoi. Heureusement que d'autres font des choses ailleurs, mais

quand on a des moyens limités, il faut choisir ses combats, il faut choisir ses zones d'intervention, il ne faut pas se disperser. Vous savez, quand je vous parlais de cette école, j'ai commencé la construction en 2006, encore aujourd'hui, je continue à faire des choses dans cette école, à mettre de l'électricité solaire, électrifier l'église, etc. Mais parce qu'il faut être constant, il faut lancer un projet, le suivre,

être sûr que ce projet est toujours entretenu. Il ne faut pas construire des éléphants blancs, comme on dit. Oui, c'est uniquement en Afrique, parce qu'il faut s'y construire, ce qu'on fait, et le faire bien

Quel conseil pour un jeune qui rêve de réussir dans votre domaine ?

Être passionné, par ce qu'on fait, parce que s'il n'y a pas ce feu qui brûle en vous, il faut laisser tomber. Accepter les sacrifices qui vont avec et travailler. C'est ces trois choses-là en fait. Même s'il faut penser à la rentabilité, parce qu'on aimerait vivre de son travail, mais ça ne doit pas être la chose première. Vous savez, quand j'étais en Côte d'Ivoire, j'ai un client qui s'appelle le révérend Raoul Wafo, j'ai fait quatre fois ses retouches, Et à la dernière retouche, il m'a dit c'est parfait. C'est ça en fait, c'est frustrant, c'est agaçant. Je viens, il essaie, je trouve que le zip n'est pas vraiment bien, il faut refaire. Je fais quatre fois, Et à la quatrième fois, il m'a dit c'est parfait. Et je dis super. Et il me salue, il me dit je suis satisfait du travail. Maintenant, j'aimerais refaire toute ma garde-robe. Donc, c'est dur, mais il faut être passionné, il faut être patient. Accepter le sacrifice qui va avec. Mais au bout, généralement, je suis à la récompense.

Comment envisagez-vous l'avenir

de la mode africaine ?

J'envisage l'avenir de la mode africaine avec beaucoup d'optimisme, je pense que les gens comprennent que la mode, c'est un secteur rémunérateur. C'est un secteur, pas simplement d'avenir, mais même du présent. Et c'est pour ça qu'au Burkina Faso, la filière coton a été labellisée. Aujourd'hui, le Faso Danfani, c'est une appellation d'origine contrôlée. Donc, c'est rentré carrément dans un processus de réflexion, de dynamisation de l'économie. Au Rwanda, on a interdit l'importation des vêtements de seconde main pour dynamiser l'industrie locale. De plus en plus, les États prennent conscience de ce que cette mode a, le textile et tout ce qu'il y a autour, et d'autres choses encore, a nourri l'économie, a industrialisé l'Europe. Et qu'ils, pour se débarrasser des surplus, nous vendent des vêtements en seconde main. La Chine fait pareil. Donc, il est temps que nous prenions conscience. Et de plus au Bénin, ils ont monté dans la zone franche tout un segment textile, où tout se fabrique sur place. En Côte d'Ivoire, c'est extrêmement dynamique également. Mais il faut que les pouvoirs publics fassent plus. Créer un écosystème favorable à l'éclosion des talents, à la consommation, et au fait que tout ce qui tourne autour de la

création peut être trouvé dans un bassin.

“

J'envisage l'avenir de la mode africaine avec beaucoup d'optimisme, je pense que les gens comprennent que la mode, c'est un secteur rémunérateur. C'est un secteur, pas simplement d'avenir, mais même du présent.

Pensez-vous que les gouvernements doivent s'impliquer ?

Absolument, ils n'ont pas le choix. C'est les pouvoirs publics qui disent que nous allons créer une zone franche où on exonère des créateurs. Ou ceux qui ont des projets de création d'usines de textiles, on les exonère de taxe. La population exprime un besoin et les pouvoirs publics impulsent. si vous prenez le CAC 40 qui est la bourse française, le cadre de la capitalisation est détenu par le secteur de la mode et du luxe, LVMH, Hermès, le groupe

Kering,? Le groupe Kering avait plein de temps venu, etc. L'Oréal, beauté et mode. Donc vous prenez les quatre, ils concentrent à eux quatre le cadre de la capitalisation du CAC 40. Et chez nous alors, qui a encore un vivier vierge, vous imaginez ce que cela pourrait représenter en termes d'économie ? Vous allez en Italie, la mode contribue au niveau du PIB de l'Italie, au moins à 1%. Si l'Italie fait 3% de PIB, la mode contribue au moins à 0,75%. C'est énorme. Donc nous, si on ne comprend pas ça, que c'est un vecteur de création d'emplois, de richesse et de croissance, quand est-ce qu'on va comprendre ? C'est une réalité. Moi, quand je vais une semaine à Abidjan, je fais du chiffre. Mon rêve pour plus tard, c'est de matérialiser définitivement mon installation à Abidjan. Parce que, dès le début, ça a été mon plan. Matérialiser mon installation à Abidjan. Et puis, ouvrir cet espace à d'autres créateurs qui pourraient, en fonction des exigences de l'espace, exposer leurs œuvres. Et, évidemment, continuer à voyager à travers l'Afrique pour faire du private-telling comme j'ai le fait.

Quelles sont vos passions en dehors de la mode ?

Je suis très passionné par la musique, je suis assez éclectique. J'écoute du Brian

Adams, comme du Joe Cooker, comme Otis Redding, j'ai téléchargé l'album de Pierre Clavey et Ndengue. Bailly Spinto, j'écoute énormément. Ernesto Djedje. Robert Johnson, qui est un peu le créateur du blues américain. Les gens de ma propre région, André Maritala, Sam Fantoma. Mais la Nouvelle Génération, j'écoute. J'écoute aussi beaucoup de rap. Le dernier album de Kendrick Lamar, qui est une pépite, et qui fait des petites frictions avec Lil Wayne. On écoute de tout, parce que quand tu es créateur, quand tu es artiste, tu dois être à l'écoute parce que c'est souvent la musique qui amène des tendances.

Quand on voit Ashake, habillé sur scène, comment stylistiquement, Flavor a changé, c'est inspirant. J'écoute Chiqui, la pépite nigérienne, donc j'écoute de tous. Et au-delà de ça, j'aime l'histoire qui va avec la musique, parce que c'est toujours contextuel, l'afrobeat, comme le blues, c'est une musique de revendication. Donc moi, au-delà de la musique, ce que j'aime, c'est l'histoire des musiques, des différents courants, parce que j'aime aussi beaucoup l'histoire. Quand on est créateur, il faut avoir les oreilles ouvertes, les yeux ouverts. Et ça permet de sortir de sa zone de confort, ça permet de pouvoir expliquer les collections, ça permet de

pouvoir étayer des points de vue, etc..

Avez-vous une anecdote inédite à nous raconter ?

Récemment, à Abidjan, le chef de l'île Boulay, qui est client chez moi, m'a offert 500 mètres carrés de terrain sur l'île. Il a rassemblé les notables, ils m'ont invité à manger... J'ai été extrêmement touché par ce geste.

Un dernier mot ?

Il faut continuer à bien travailler et à faire le bien autour de soi. Donner, c'est recevoir.

Merci beaucoup pour cet entretien.

Merci à vous.



Kelly MASSOL

De la DDASS à un empire de la beauté : l'incroyable ascension de Kelly Massol, icône de l'entrepreneuriat féminin

“

Figure incontournable de la cosmétique capillaire, Kelly Massol a su imposer sa vision et révolutionner un secteur en quête de diversité. Née en 1983 à Gonesse, dans le Val-d'Oise en France, l'entrepreneur a surmonté une enfance difficile marquée par un passage à la DDASS (direction départementale des affaires sanitaires et sociales). Mais loin de se laisser abattre, elle a transformé ses épreuves en force motrice et construit un empire de la beauté, valorisant les cheveux crépus et bouclés ; Les Secret de Loly.

Par **Constance AMON**
Crédit photo : **Linkedin**

Les Secrets de Loly offrent des soins naturels sur mesure pour révéler la beauté unique des cheveux ondulés, bouclés ou crépus. La marque crée des produits sans silicones, sans sulfates agressifs, ni parabènes.

Chaque formule est minutieusement élaborée pour apporter les bienfaits nécessaires à chaque texture capillaire. Les "Secrets de Loly" mise également sur la transparence en fournissant des informations claires sur les ingrédients utilisés dans tous ses produits.

L'aventure commence à 25 ans, dans sa petite cuisine parisienne. Kelly, frustrée par le manque de produits capillaires adaptés à ses cheveux bouclés, décide de prendre les choses en main. Avec un investissement initial de seulement 1500 euros, elle se lance dans l'entrepreneuriat, motivée par l'envie d'offrir des produits naturels et performants aux femmes ayant des cheveux texturés.

Ancienne téléconseillère à la sécurité sociale et animatrice de son forum "Boucles et Coton" à ses heures perdues, où elle partageait ses conseils pour l'entretien des cheveux naturels, Kelly a rapidement rassemblé une communauté de plus de 15 000 femmes. C'est pour elles qu'elle a commencé à fabriquer ses premiers produits : des shampooings et des baumes capillaires. Sa détermination et la qualité de ses produits ont rapidement fait de sa marque, "Les Secrets de Loly", une référence pour celles qui souhaitent prendre soin de leurs cheveux naturels.

En 2015, "Les Secrets de Loly" passe à la production industrielle dans un laboratoire à Saint-Maur-des-Fossés. En créant sa marque, Kelly a non seulement répondu à un besoin personnel, mais aussi à celui d'une communauté entière de femmes aux cheveux texturés, longtemps négligée par l'industrie cosmétique.





Abandonnée par sa mère à la naissance, passant de foyer en foyer jusqu'à ses 21 ans, enchaînant les petits boulots pour financer son logement tout en poursuivant ses études supérieures, et quittant finalement son emploi stable pour créer sa propre entreprise, Kelly a fait preuve d'une résilience exceptionnelle face à l'adversité. Une vie, marquée par des obstacles surmontés avec courage, illustre les choix positifs de cette Parisienne déterminée.

Véritable modèle pour l'Afrique, son parcours met en lumière des obstacles communs aux entrepreneurs du continent : l'accès difficile au financement, la méfiance des consommateurs, un marché limité... Malgré un chiffre d'affaires initial de 150 000 euros dès la première boutique, "Les Secrets de Loly" peinait à convaincre distributeurs et banquiers, en partie à cause de préjugés sur le pouvoir d'achat de sa clientèle.

La marque s'est finalement autofinancée pendant des années. Ces difficultés, bien que décourageantes, n'ont pas empêché cette femme déterminée de réussir, offrant ainsi un exemple inspirant de persévérance et d'ingéniosité face à l'adversité.

Les Secrets de Loly, bien plus qu'une simple marque de cosmétiques, est un véritable mouvement qui célèbre l'acceptation de soi. En effet, Kelly Massol, femme ronde issue de la diversité, incarne cette réussite et prouve qu'il est possible de réussir en France en portant ses cheveux naturels. Ce succès éclatant lui ouvre les portes de l'audiovisuel : à 40 ans, elle rejoint le jury de la quatrième saison de l'émission "Qui veut être mon associé ?" sur M6 et, pour clôturer l'année 2024, elle devient chroniqueuse pour commenter l'actualité à l'émission « @lagrandesemaine6 ». "Croyez toujours en vos rêves et ne vous donnez aucune limite, je vous le dis depuis des mois, c'est toujours bon de vouloir décrocher la lune, on finit par exploser les plafonds de verre", révèle-t-elle.

En 15 ans, Les Secrets de Loly s'est imposée comme une référence mondiale dans le soin des cheveux texturés, avec une présence dans 56 pays. Poursuivant sa croissance, Kelly Massol a fondé une académie dédiée à la formation des coiffeurs, répondant ainsi à un besoin crucial du marché. Face à un manque flagrant de compétences pour prendre en charge les cheveux bouclés, crépus et frisés : « Un projet ambitieux né d'un constat simple : si plus de 50% de la population française a les cheveux bouclés, crépus ou frisés, moins de 1% des salons de coiffure sont formés pour les sublimer », affirme-t-elle. L'Académie Les Secrets de Loly propose des formations innovantes, centrées sur la méthode de coupe exclusive LOLY'S Cut, pour révéler la beauté naturelle de chaque chevelure". Depuis son ouverture, l'Académie Les Secrets de Loly a rapidement gagné en visibilité et en réputation. La participation au Mondial de la Coiffure et de la Beauté a été l'occasion de mettre en avant le savoir-faire des formateurs et l'expertise de l'académie.

L'histoire de Kelly Massol résonne à travers le monde, mais également en Afrique, où l'entrepreneuriat féminin est en plein essor. Ce succès est motivant pour toutes celles qui rêvent de créer leur propre entreprise. Son histoire est une véritable leçon d'espoir, montrant qu'avec de la détermination et de la passion, il est possible de réussir, même en partant de rien. « Mon but est plutôt de dire : soyez le modèle que vous auriez voulu avoir. Les gens sont souvent en recherche de modèles, alors qu'ils devraient être à la recherche d'eux-mêmes. Vous avez toutes les cartes en main pour être votre propre patron et meilleur ami ». Kelly Massol est bien plus qu'une simple entrepreneure. C'est une véritable icône qui a révolutionné l'industrie de la beauté. Son histoire est un appel à l'action pour tous ceux qui souhaitent créer un monde plus beau et plus juste.



Les Secrets de Loly



**CURLY
not
sorry**

EXPERT
DES CHEVEUX
TEXTURÉS
AU NATUREL*



*FIÈRES DE NOS BOUCLES

**PRODUIT COMPOSÉ À 95% D'INGRÉDIENTS D'ORIGINE NATURELLE



Mariame DIABY

L'art de conjuguer entrepreneuriat et engagement

“

Mariame Diaby, un nom qui résonne comme un symbole de réussite et d'engagement en Côte d'Ivoire. Femme d'affaires accomplie, philanthrope dévouée et mère de famille attentionnée, elle incarne l'excellence et l'ambition au féminin. Son parcours, jalonné de succès et de défis relevés avec brio, force l'admiration et inspire les jeunes générations.

Depuis 2008, Mariame Diaby préside aux destinées d'AYUF Holding, un groupe florissant composé de six entreprises leaders dans des secteurs variés. Son leadership visionnaire et sa détermination sans faille ont propulsé AYUF Holding au sommet du marché ivoirien, faisant d'elle une figure incontournable du monde entrepreneurial africain.

Née en 1981 à Bondoukou, Mariame Diaby a su conjuguer avec brio sa carrière professionnelle et sa vie de famille. Mère de trois enfants, elle prouve que les femmes peuvent exceller dans tous les domaines, brisant les plafonds de verre et ouvrant la voie aux générations futures. Mariame Diaby se distingue par son dynamisme et sa vision stratégique. Après des études couronnées par un Master en Marketing de l'AMP MDE Business School de Barcelone, elle prend les rênes d'AYUF Holding en 2008. Sous sa direction, le groupe se développe et se diversifie, comptant aujourd'hui six entreprises leaders dans des secteurs clés de l'économie ivoirienne et sous-régional (Côte d'Ivoire, Mali, Libéria, Sénégal).

chapeauté par six entreprises opérant dans des secteurs variés, AYUF Holding c'est :

- **Ayuf Immobilier** : Spécialisé dans la commercialisation, la gestion et la construction de biens immobiliers, Ayuf Immobilier contribue à l'essor du secteur et à la création de logements de qualité. Des projets ambitieux comme "Les Villas Yucca" et "Les Jardins de la Riviera" témoignent de l'engagement d'Ayuf Immobilier envers l'excellence et l'innovation.

- **Ayuf Architecture Éphémère** : Maîtrisant l'art de l'organisation d'événements, Ayuf Architecture Éphémère accompagne ses clients de la conception à la réalisation, en passant par la logistique et la gestion des espaces. Son expertise s'étend à tous types d'événements, des plus intimes aux plus grandioses.

- **Tecnimuro Africa** : Cette usine à la pointe de la technologie se consacre à la construction modulaire et préfabriquée. Bureaux, stades, entrepôts... Tecnimuro Africa répond aux besoins de nombreux secteurs d'activité avec des solutions innovantes et durables.

- **Denkyem** : Agence spécialisée dans l'organisation de grands événements, la gestion

d'espaces événementiels et la communication institutionnelle, Denkyem accompagne les entreprises et les institutions dans la réalisation de leurs projets les plus ambitieux.

- **HT Beauty Supply** : Véritable temple de la beauté, HT Beauty Supply propose une large gamme de produits de beauté de luxe et de parfums de grandes marques. La plus grande boutique cosmétique d'Afrique de l'Ouest, elle répond aux attentes d'une clientèle exigeante et raffinée.

- **La Galerie des Mèches** : Leader dans la vente de mèches et de produits capillaires, La Galerie des Mèches offre un large choix de produits de qualité pour sublimer la beauté des femmes.

AYUF Holding, sous la houlette de Mariame Diaby, s'est imposé comme un acteur majeur de l'économie ivoirienne. Le groupe se distingue par sa diversification et son expertise dans des secteurs clés. Ainsi grâce à sa maîtrise de l'événementiel et de l'architecture éphémère, AYUF Holding s'est forgé une réputation d'excellence en organisant des événements de premier plan, tels que : des activités pour la Présidence de la République de Côte d'Ivoire, des événements pour la Première Dame de Côte d'Ivoire et sa fondation Children Of Africa, la COP 15 en 2022, les Jeux de la Francophonie d'Abidjan en 2017, le Salon international de la Sécurité et de la Défense (SHIELD AFRICA) depuis 2010, l'investiture du Président Georges WEAH au Liberia en 2018.

Au-delà de ses réussites professionnelles, Mariame Diaby est une philanthrope engagée qui soutient les femmes, les jeunes entrepreneurs et les enfants à travers l'ONG LAME AFRIQUE. Son dévouement lui a valu le surnom de "Maman des entrepreneurs". Cette ONG qu'elle préside depuis 2020, déploie une énergie considérable pour soutenir et agir concrètement sur le terrain avec entre autres : l'Autonomisation des femmes, qui passe par le



Financement de projets, le parrainage d'associations, et les dons de matériel. LAME AFRIQUE encourage ainsi l'entrepreneuriat féminin et contribue à l'indépendance financière des femmes.

LAME AFRIQUE s'engage pour l'accès équitable à l'éducation et le bien-être de tous, notamment dans le nord de la Côte d'Ivoire. L'association œuvre pour que chaque enfant ait la chance d'apprendre en distribuant des milliers de kits scolaires et en soutenant les orphelinats et les pouponnières. Parallèlement, elle se mobilise pour la santé des femmes et des enfants avec la distribution de serviettes hygiéniques, des conférences sur l'hygiène menstruelle et le cancer du sein, ainsi que des dons de trousse de maternité.

Mariame Diaby est un modèle de leadership féminin et une actrice incontournable du

développement économique et social de l'Afrique. Son engagement et son influence lui ont valu une reconnaissance nationale et internationale à travers de nombreuses distinctions prestigieuses.

En 2020, elle a reçu le Prix de la Meilleure Promotrice de l'Entrepreneuriat Féminin à Kigali.

L'année 2021 l'a vue récompensée par le Prix spécial "Tisseurs de Rêve de l'Année" (Wecanda Awards), le Prix Spécial de l'Entrepreneuriat (Bâtisseurs de l'Économie Africaine), le Grand Prix Excellence (ASCOM) et le Prix Champions Leader (Rotary International).

En 2022, elle a figuré dans le TOP Côte d'Ivoire et remporté le Grand Prix du Leadership ASCOM.

En 2022 et 2023, elle a été mentionnée dans le "Who's who" ivoirien. En 2023, elle a été classée



parmi les 100 femmes noires inspirantes du 21ème siècle et parmi les 54 femmes qui font l'Afrique. Mariame Diaby est également Ambassadrice FNAHPH pour la lutte contre le cancer du sein et du col de l'utérus, illustrant son engagement pour la santé des femmes.

Mariame Diaby est une source d'inspiration pour les femmes. Son influence s'étend de la Côte d'Ivoire au Sénégal, en passant par le Mali et le Libéria, où AYUF HOLDING déploie son savoir-faire de qualité et son professionnalisme reconnu. Son parcours exceptionnel démontre qu'avec du travail, de la persévérance et de la passion, il est possible de briser les barrières et de réaliser ses rêves. Elle incarne l'espoir d'une Afrique prospère et solidaire, portée par des femmes et des hommes engagés pour le développement de leur continent.





Hapsatou SY

Entre entrepreneuriat, télévision et engagement

“

Hapsatou Sy, figure emblématique du paysage médiatique français, est une femme d'affaires et animatrice télé qui a su imposer son style et sa personnalité. Son parcours, marqué par la réussite entrepreneuriale, des engagements forts et une présence médiatique affirmée, en fait une personnalité inspirante.

“

L'entrepreneuriat est un formidable levier pour changer les choses. Mais il faut le faire avec conscience, en pensant aux générations futures."

Née à Sèvres en 1981, d'une famille peuhl de 7 enfants, Hapsatou Sy passe son enfance à Chaville. Son parcours académique, marqué par un BTS de commerce international et un stage à New York, l'initie aux rouages du monde des affaires. C'est dès cette époque qu'elle nourrit l'ambition de devenir une femme d'affaires accomplie.



Après des études de commerce international, elle fonde à 24 ans Ethnicia, une marque de cosmétiques dédiée aux peaux métissées. Ce projet ambitieux lui vaut rapidement de la reconnaissance, avec notamment un prix à l'innovation commerciale en 2007. En quelques années Hapsatou connaît le succès. Son concept novateur lui permet de se faire une place sur le marché de la beauté et de rencontrer des personnalités influentes. Cependant, en 2013, l'entreprise fait face à de sérieuses difficultés financières, conduisant à sa liquidation judiciaire.

Son succès est rapide et lui permet de se faire remarquer dans le monde des affaires. En parallèle de ses activités entrepreneuriales, Hapsatou Sy s'est fait connaître du grand public grâce à la télévision. Elle a notamment été chroniqueuse dans l'émission "Le Grand 8" de Laurence Ferrari, où elle a abordé de nombreux sujets de société avec franchise et intelligence. Depuis, elle a enchaîné les expériences télévisuelles, de "Afrique Investigation" sur Canal+ à "Les Terriens du dimanche" sur C8, en passant par "Danse avec les stars".

Au-delà de ses succès professionnels, Hapsatou Sy est une femme engagée. Elle n'hésite pas à prendre position sur des sujets de société qui lui tiennent à cœur, comme la diversité, l'égalité des sexes ou encore le racisme. Son combat pour la reconnaissance des femmes dans le monde de l'entreprise est un exemple pour beaucoup.

figure incontournable du paysage médiatique français, elle est une personnalité complexe qui suscite autant l'admiration que la controverse. une présence médiatique affirmée et des prises de position parfois polémiques, en fait une figure emblématique de sa génération. Son parcours inspirant en fait un modèle pour de nombreuses jeunes femmes. Cependant, il est également marqué par de nombreuses polémiques. Son altercation avec Éric Zemmour sur le plateau des "Terriens du dimanche !" a suscité un vif débat sur les questions raciales et identitaires. Les propos racistes tenus par Zemmour à l'encontre du prénom d'Hapsatou suscitent une vive polémique, la chroniqueuse porte plainte et lance une pétition largement soutenue. Les accusations de "bad buzz" portées par Thierry Ardisson et la révélation de difficultés financières ont également terni son image.

Après avoir traversé des épreuves personnelles et professionnelles, Hapsatou Sy a pris le temps de se ressourcer et de redéfinir ses priorités. "J'ai réalisé que l'essentiel était de donner du sens à mon travail. L'argent est important, mais ce n'est pas tout. Ce qui compte, c'est de laisser une trace positive, d'inspirer les autres."

En revenant au-devant de la scène, Hapsatou Sy souhaite encourager les futurs entrepreneurs à adopter une démarche responsable. "L'entrepreneuriat est un formidable levier pour changer les choses. Mais il faut le faire avec conscience, en pensant aux générations futures." Hapsatou Sy poursuit sa carrière avec détermination. Elle multiplie les projets, que ce

“

J'ai réalisé que l'essentiel était de donner du sens à mon travail. L'argent est important, mais ce n'est pas tout. Ce qui compte, c'est de laisser une trace positive, d'inspirer les autres.

soit dans le domaine de l'entrepreneuriat, de la télévision ou de l'écriture. Son engagement en faveur de l'Afrique et de l'entrepreneuriat féminin reste une constante.

Si Hapsatou Sy a indéniablement marqué son époque, son bilan reste mitigé. Ses succès entrepreneuriaux sont indéniables, mais ses difficultés financières et les nombreuses polémiques qui l'entourent interrogent sur sa gestion de carrière. Elle reste néanmoins un exemple pour tous ceux qui rêvent de réussite. Son histoire est celle d'une femme déterminée, ambitieuse et passionnée. Elle prouve que l'origine sociale ou culturelle ne doit pas être un frein à la réussite.

En dehors de sa carrière professionnelle, Hapsatou Sy est une mère de famille de 2 enfants et en couple avec l'animateur français Vincent Cerutti. Avec une personnalité complexe et attachante, Hapsatou Sy suscite l'admiration et le respect. Son parcours inspirant, marqué par l'engagement et la résilience, en fait un modèle pour de nombreuses femmes.



NS

**Découvrez Melayci
Cosmetics, La Nouvelle
Marque De Maquillage Pour
Peau Noire noire et Métisse.**

www.naturalsaramaya.com



Akouba Angola AGGRÉ

De la mode au fast-food, une success story ivoirienne qui fait bouger les lignes

“

Akouba Angola, un nom qui résonne de plus en plus fort dans le paysage économique ivoirien. Cette jeune entrepreneure, à la tête de la chaîne de restauration rapide Dabali xpress, a su, en quelques années, se faire une place de choix dans un secteur en pleine expansion.

Diplômée d'une licence en économie de gestion et d'un MBA, Akouba Angola, mariée et mère de 2 enfants, débute dès son retour des États-Unis, son parcours entrepreneurial dans l'univers de la mode. De la vente en ligne de boubous à l'ouverture de ses boutiques physiques "FASHION EMPIRE" et "MAX15 FASHION", elle a acquis une solide expérience en gestion d'entreprise et développé un sens aigu du marché.

C'est fort de ce bagage qu'elle se lance dans un nouveau défi : révolutionner le fast-food en Côte d'Ivoire avec Dabali xpress qui naît en 2021. Ce projet propose des plats traditionnels ivoiriens, revisités pour s'adapter au rythme de la vie moderne. Attiéké, poulet braisé, alloco... autant de saveurs authentiques servies dans un cadre moderne et convivial. Hygiène irréprochable, service rapide, prix accessibles, la formule séduit une clientèle de plus en plus large.





En seulement deux ans, l'enseigne a connu une expansion fulgurante. De deux restaurants à ses débuts, elle en compte désormais huit, 6 restaurants à Abidjan et un septième, à Bouaké, la seconde plus grande ville de la Côte d'Ivoire. Le huitième coup de maître, Dabali Xpress s'implante à l'aéroport international d'Abidjan, devenant le premier restaurant africain au sein de l'aéroport.

Dorénavant, une référence dans le secteur de la

restauration rapide, son succès attire les investisseurs. Après l'ouverture des deux premiers restaurants, un financement de 300 millions de francs CFA est obtenu pour les 3èmes et 4èmes restaurants. Ensuite, la Compagnie des Investisseurs Africains (CIA) décide d'injecter un milliard de francs CFA dans l'entreprise, preuve de la confiance placée dans son potentiel de croissance. L'objectif est clair : atteindre 20 restaurants en Côte d'Ivoire dans les trois prochaines années.



Le parcours d'Akouba Angola n'a pas été sans défis. Elle a connu des échecs, comme la perte d'un investissement de 100 millions dans un centre commercial. Mais ces épreuves n'ont fait que renforcer sa détermination. Sa passion, sa vision et son leadership ont permis à Dabali Xpress de s'imposer comme une référence dans le secteur de la restauration rapide ivoirienne avec :

- Un concept innovant : En proposant une alternative aux fast-foods internationaux, Dabali xpress a su répondre à une demande croissante des consommateurs ivoiriens.
- Une qualité irréprochable : La chaîne met un point d'honneur à utiliser des produits frais et locaux pour garantir la qualité de ses plats.
- Une stratégie marketing efficace : Grâce à une présence active sur les réseaux sociaux, et

également à des campagnes de communication ciblées, Dabali xpress a réussi à se faire connaître du grand public.

- Une équipe soudée : Avec plus de 200 employés, Dabali xpress dispose d'un capital humain précieux qui contribue au succès de l'entreprise.

Le parcours d'Akouba Angola est une véritable source d'inspiration pour la jeunesse africaine. En témoignent ses prix obtenus ces dernières années, le prix d'excellence National du meilleur établissement de restauration, et le 2ème prix d'excellence de la meilleure PME. Cela démontre qu'avec de la passion et un esprit d'innovation, il est possible de réussir en Afrique. Son succès est également une preuve que l'entrepreneuriat est un moteur de développement économique et social en Afrique.

Les ambitions d'Akouba Angola ne s'arrêtent pas là. Elle souhaite faire de Dabali xpress une marque internationale, en exportant son concept dans toute la sous-région. Elle envisage également de développer de nouveaux produits et de renforcer sa présence en ligne.

L'histoire d'Akouba Angola et de Dabali xpress est celle d'une réussite entrepreneuriale exceptionnelle. En quelques années, cette jeune femme a réussi à créer une entreprise florissante

et à s'imposer comme une référence dans le secteur de la restauration rapide en Côte d'Ivoire. Son parcours est une source d'inspiration pour tous ceux qui rêvent de créer leur propre entreprise et de contribuer au développement de leur pays.



Nollywood



L'industrie cinématographique qui façonne l'identité nigériane et rayonne à travers le monde.

Si Bollywood et Hollywood sont mondialement connus, Nollywood, le cinéma nigérian, est en train de se faire une place de choix sur la scène internationale. Elle est véritablement une force culturelle et économique majeure, au Nigeria.

Initialement influencé par le cinéma britannique, le cinéma nigérian a connu une mutation radicale avec l'émergence de Nollywood. Cette transformation, étroitement liée à la décolonisation et aux bouleversements

socio-politiques du pays, répond à un besoin profond d'expression et d'identité. En effet, après des décennies de domination coloniale et de régimes autoritaires, les Nigériens ont cherché à s'appropriier leur culture et à raconter leurs propres histoires à travers ce nouveau média."

L'Afrique est un véritable creuset de créativité cinématographique, avec une industrie qui rayonne à l'international et nollywood en est

l'illustration parfaite. Contraction de "Nigeria" et "Hollywood", Nollywood est un terme qui désigne l'industrie cinématographique nigériane. C'est une véritable machine à produire des films qui captive l'Afrique et qui séduit de plus en plus le public international. Avec une production annuelle estimée à plus de 2000 films, Nollywood se positionne comme la deuxième industrie cinématographique la plus



prolifique au monde, juste derrière Bollywood. Mais au-delà des chiffres impressionnants, Nollywood est avant tout une expression vibrante de la culture nigériane, un miroir de ses réalités sociales et un vecteur de son identité.

Genèse d'un phénomène : l'audace et l'innovation au service de la narration

L'histoire de Nollywood est un témoignage de l'esprit d'entreprise et de l'adaptabilité nigériane. Dans les années 1990, l'arrivée des caméras vidéo et des cassettes VHS abordables a permis à de jeunes entrepreneurs cinéastes



tels qu'Ola Balogun, Hubert Ogunde et Eddie Ugboma de produire des films. C'est indéniablement avec la sortie de "Living in Bondage" en 1992 que Nollywood a véritablement pris son envol. Initialement diffusé en VHS, ce film a rencontré un succès fulgurant, devenant un véritable phénomène culturel au Nigeria. Son succès a été tel qu'il a même été projeté en salles de cinéma. Le remake de 2019, tournée avec seulement 10 millions de nairas a rapporté la somme astronomiques de 168,7 millions de nairas. Ce niveau de recettes astronomiques témoigne de la pérennité de cette saga et de la vitalité de l'industrie cinématographique nigériane. Ces pionniers de Nollywood, souvent autodidactes, ont saisi cette opportunité pour raconter des histoires qui résonnent auprès de la population nigériane.

Si les débuts de Nollywood étaient marqués par une production artisanale et des moyens limités, l'industrie a su se professionnaliser et se développer à un rythme impressionnant. Du format vidéo, elle s'est étendue aux salles de

cinéma, notamment à Lagos, offrant une palette de genres plus diversifiée : comédies, films d'horreur, films d'époque. Parallèlement à cette évolution artistique, Nollywood a su s'adapter aux mutations technologiques. De la VHS au DVD, puis à la diffusion en ligne, l'industrie a constamment cherché de nouveaux canaux pour toucher un public toujours plus large, à l'échelle nationale et internationale."

Un modèle économique unique : l'efficacité et l'accessibilité au service du public.

Nollywood a mis en place un modèle économique unique, privilégiant la rapidité et la rentabilité. Avec une moyenne de quatre à cinq films produits quotidiennement, l'industrie cinématographique nigériane a réussi à toucher un public estimé à 20 millions de spectateurs en Afrique. Ce modèle, basé sur des tournages rapides, des équipes réduites et des budgets serrés, a permis de produire un volume

Nollywood joue un rôle social et culturel

cinématographique nigériane de connaître un succès sans précédent. Les films également vendus directement sur support vidéo (VHS puis DVD) à des prix défiant toute concurrence, a facilité l'accessibilité à un large public, notamment dans les zones rurales où l'accès aux salles de cinéma est limité.

Un impact socioculturel profond : Nollywood, reflet et moteur de la société nigériane.

Nollywood joue un rôle social et culturel

Nollywood a mis en place un modèle économique unique, privilégiant la rapidité et la rentabilité.

impressionnant de films, tout en restant compétitif. Ce modèle, né de contraintes financières, est devenu une force de Nollywood, permettant de produire un grand nombre de films et de les vendre à des prix très abordables. Les films produits ne se limite pas au public nigérian, mais Il s'adresse à un public mondial, notamment africain. Grâce à des productions dans les langues yoruba, haoussa et igbo, sous-titrées en anglais, et à des films intégralement en anglais traduit en français, Nollywood a su conquérir un large public international.

Nollywood a révolutionné le paysage cinématographique mondial en s'adaptant aux nouvelles technologies et aux habitudes de consommation. En misant sur une distribution digitale accessible et abordable, notamment via des plateformes comme YouTube et des réseaux locaux comme Iroko, Nollywood a su toucher un public mondial. Cette approche entrepreneuriale, contrastant avec le modèle traditionnel d'Hollywood, a permis à l'industrie

essentiel au Nigeria. Les films sont un miroir de la société nigériane, reflétant ses valeurs, ses traditions, ses aspirations, mais aussi ses contradictions et ses défis. Ils abordent des sujets sensibles tels que la corruption, la violence domestique, les inégalités sociales, les conflits ethniques et religieux, contribuant ainsi à sensibiliser la population et à faire évoluer les mentalités.

Nollywood est également un vecteur de promotion de la culture nigériane. Les films mettent en valeur la musique, la danse, la mode, la gastronomie et les langues du pays, contribuant ainsi à renforcer l'identité nationale et à faire connaître la culture nigériane à l'étranger.

L'influence de Nollywood sur la mode, la musique et le tourisme

Aujourd'hui, avec un rythme de production de plus de 50 000 films annuels, Nollywood est devenu un moteur de l'industrie cinématographique mondiale. Ne cessant de se développer, son influence s'étend bien au-delà du domaine cinématographique. L'industrie du film a un impact significatif sur la mode nigériane, popularisant les styles vestimentaires traditionnels et contemporains. Les acteurs et actrices de Nollywood sont devenus des icônes de la mode, influençant les tendances et créant un marché florissant pour les créateurs locaux.

La musique nigériane, également connue sous le nom d'Afrobeats, est omniprésente dans les films de Nollywood. Les bandes originales de films contribuent à populariser les artistes et les chansons, créant un lien puissant entre l'industrie cinématographique et l'industrie musicale. Nollywood a également joué un rôle dans la promotion du tourisme au Nigeria. Les films mettent en valeur la beauté des paysages nigériens, des plages de Lagos aux montagnes du plateau de Jos, attirant ainsi les touristes et générant des revenus pour l'économie locale.

Diversité et représentation : une mosaïque de voix et de perspectives

Nollywood se distingue par sa grande diversité. Les films sont réalisés en anglais et en langues locales (haoussa, yoruba, igbo...), mettant en scène des personnages issus de différents groupes ethniques et religieux. Cette diversité est une force de Nollywood, car elle permet de toucher un public large et de refléter la richesse culturelle du Nigeria.

Nollywood offre également une plateforme pour les voix sous-représentées, permettant aux femmes et aux jeunes de partager leurs histoires et leurs perspectives. L'industrie compte de nombreuses réalisatrices, productrices et

actrices qui contribuent à façonner l'image du Nigeria et à promouvoir l'égalité des genres.

Collaborations internationales : Nollywood s'ouvre au monde

Nollywood s'ouvre de plus en plus aux collaborations internationales, témoignant de sa reconnaissance croissante sur la scène mondiale. Des coproductions avec des studios étrangers, notamment américains et européens, permettent de partager des expertises et de toucher un public plus large.

Des exemples notables de collaborations internationales incluent le film "Half of a Yellow Sun" (2013), adapté du roman de Chimamanda Ngozi Adichie, et la série "Shuga" (2008-présent), qui aborde des questions de santé sexuelle et reproductive en Afrique. Ces collaborations contribuent à enrichir la narration de Nollywood et à promouvoir la culture nigériane à l'échelle mondiale.

Défis et perspectives : vers une industrie plus mature et compétitive

Le secteur cinématographique nigérian, bien que dynamique, est confronté à plusieurs défis. L'accès au financement, notamment à des prêts à taux avantageux, constitue un frein majeur à son développement. La création d'infrastructures dédiées, telles que des studios et des villages cinématographiques, est également essentielle pour réduire les coûts de production et améliorer la qualité des films. Par ailleurs, le renforcement des compétences des professionnels du secteur passe par une formation continue et l'intégration de modules spécifiques dans les cursus universitaires. Le soutien des pouvoirs publics, à l'image des initiatives des états de Lagos et Edo, est primordial pour relever ces défis et faire de Nollywood un acteur majeur de l'industrie cinématographique mondiale.



Cependant, l'industrie est en pleine mutation et s'efforce de surmonter ces obstacles. Des initiatives gouvernementales et du secteur privé visent à soutenir la croissance de Nollywood en investissant dans la formation, la technologie et la protection de la propriété intellectuelle.

L'arrivée d'une nouvelle génération de réalisateurs et de producteurs, formés aux techniques cinématographiques modernes, laisse présager un avenir prometteur pour Nollywood. L'industrie s'ouvre également à l'international, avec des collaborations avec des studios étrangers et une diffusion de plus en plus large sur les plateformes de streaming. Avec un chiffre d'affaires de 6,4 milliards de dollars et un rôle majeur dans la création d'emplois, Nollywood représente une véritable mine d'or pour l'économie nigériane. Pendant que le pays cherche à diversifier ses sources de revenus, le potentiel de cette industrie cinématographique est immense et doit être véritablement soutenue

Nollywood, un acteur majeur du cinéma mondial et un symbole du dynamisme africain

Nollywood est un exemple de réussite pour l'industrie cinématographique africaine. En quelques décennies, cette industrie a su s'imposer comme un acteur majeur du divertissement en Afrique et rayonner à l'international. Nollywood démontre qu'il est possible de créer une industrie cinématographique dynamique et rentable en s'appuyant sur les ressources locales et en s'adaptant aux contraintes économiques.

Nollywood est un modèle pour l'Afrique et le monde, un symbole de la créativité et de la résilience du continent africain. En misant sur la qualité, la diversité et l'innovation, Nollywood a tous les atouts pour s'imposer comme un acteur majeur du cinéma mondial et continuer à façonner l'identité nigériane.

Constance AMON

Mon point de vue

Par Grazelia Darly NSEGUE NGUEMA

BRICS PAY:

Catalyseur de la Coopération Économique Mondiale.

Les BRICS, un groupe de pays émergents en pleine croissance, viennent de lancer un défi frontal à l'hégémonie du dollar américain en créant un système de paiement alternatif, les BRICS Pay. Cette initiative, qui vise à réduire la dépendance aux marchés financiers occidentaux, pourrait avoir des conséquences considérables pour l'économie mondiale. Quels sont les enjeux et les implications de cette révolution financière pour les pays africains et le monde entier ?

Le récent sommet des BRICS à Kazan, en Russie, a marqué un tournant significatif dans l'histoire de ce groupe de pays émergents. La création des BRICS+, une nouvelle entité qui regroupe les BRICS et des nouveaux entrants les Émirats arabes unis, l'Égypte, l'Iran et l'Éthiopie, ouvrant ainsi une nouvelle ère de coopération et de partenariat entre les nations du Sud. Cette initiative, qui vise à renforcer la coopération économique, politique et stratégique entre les pays membres, a des implications considérables pour la géopolitique mondiale. Les BRICS représentent une puissance économique considérable à l'échelle mondiale, avec une présence géographique et démographique significative. Ensemble, ils couvrent plus de 33% de la superficie terrestre et abritent près de 45% de la population mondiale, avec un PIB de 36,7%, ce qui leur confère une influence croissante sur les marchés mondiaux, l'énergie et les ressources naturelles.

UN SOMMET HISTORIQUE À KAZAN

Ce sommet a été un événement historique qui a réuni les dirigeants des cinq pays membres (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) ainsi que des représentants de plusieurs autres pays émergents. Les discussions ont porté sur des thèmes tels que la coopération économique, la sécurité internationale, la lutte contre le terrorisme et la promotion de la paix et de la stabilité dans le monde. Les dirigeants ont également abordé les défis posés par la pandémie de COVID-19 et les moyens de renforcer la coopération pour relever ces défis.

LA CRÉATION DES BRICS+ : UN NOUVEAU CHAPITRE DE LA COOPÉRATION

L'annonce de la création des BRICS+ a été l'un des moments les plus importants du sommet. Cette nouvelle entité vise à renforcer la coopération entre les BRICS et d'autres pays émergents, tels que l'Argentine, l'Égypte, l'Iran, le Kazakhstan, le Koweït, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et l'Ouzbékistan. Les BRICS+





visent à promouvoir la coopération économique, politique et stratégique entre les pays membres, ainsi qu'à renforcer la coordination et la coopération sur les questions régionales et internationales.

La création des BRICS+ a des implications considérables pour la géopolitique mondiale. Cette initiative marque un tournant dans les relations entre les pays du Sud, qui se réunissent pour promouvoir leurs intérêts communs et renforcer leur coopération. Les BRICS+ peuvent également jouer un rôle important dans la promotion de la paix et de la stabilité dans le monde, ainsi que dans la lutte contre les défis globaux tels que le terrorisme et le changement climatique.

LES ENJEUX ÉCONOMIQUES DU SOMMET DES BRICS À KAZAN

Le sommet des BRICS de l'année 2024, tenu à Kazan, a constitué un jalon significatif dans l'effort continu de consolidation de la coopération économique entre les nations émergentes. Dans un contexte de reconfiguration des équilibres économiques mondiaux, cet événement s'est révélé être une plateforme stratégique pour discuter des défis et opportunités économiques. Parmi les initiatives phares, le lancement de BRICS Pay occupe une place

centrale. Mais quels sont les enjeux économiques spécifiques de ce sommet, et quelle influence pourraient-ils avoir sur l'économie mondiale ?

LA PLACE DE BRICS PAY DANS LE SOMMET DE KAZAN

Le BRICS Pay, un système de paiement intégré, a été l'un des thèmes les plus marquants du sommet de Kazan. Conçu pour faciliter les transactions financières entre les membres des BRICS, il vise à réduire la dépendance au dollar américain et à promouvoir une infrastructure financière plus indépendante et résiliente. Ce système innovant permettrait de simplifier les échanges commerciaux, d'accroître la transparence et d'améliorer l'inclusion financière au sein des nations membres.

LES DISCUSSIONS SUR BRICS PAY ONT MIS EN LUMIÈRE PLUSIEURS ENJEUX CLÉS :

Facilitation des Transactions Transfrontalières : BRICS Pay permettra aux entreprises et aux particuliers de réaliser des transactions transfrontalières sans avoir à passer par des intermédiaires coûteux, réduisant ainsi les frais de transaction et accélérant les délais de paiement.

Renforcement de la Résilience Économique : En réduisant la dépendance au dollar, BRICS Pay

contribuera à renforcer la résilience des économies des BRICS face aux fluctuations des marchés internationaux et aux sanctions économiques potentielles.

Promotion de l'Inclusion Financière : BRICS Pay vise à offrir des services financiers accessibles à une population plus large, y compris les segments non bancarisés, en utilisant des technologies numériques avancées.

Harmonisation des Politiques Financières : Le développement de BRICS Pay nécessitera une harmonisation des politiques réglementaires et financières entre les pays membres, ce qui pourrait renforcer la coopération économique au sein du groupe.

CONSOLIDATION DES ALLIANCES ÉCONOMIQUES

L'un des principaux enjeux du sommet des BRICS à Kazan réside dans le renforcement des alliances économiques entre les membres du groupe. Les discussions ont porté sur l'harmonisation des politiques économiques et la création de synergies entre ces économies. En unifiant leurs efforts, ces pays visent à maximiser les bénéfices de leurs échanges commerciaux et à renforcer leur influence collective sur la scène économique mondiale.

Diversification des Sources de Croissance

Un autre enjeu critique abordé lors du sommet est la diversification des sources de croissance économique. Face à une dépendance excessive aux marchés traditionnels et aux fluctuations des matières premières, les BRICS cherchent à explorer de nouvelles avenues de croissance. Cela inclut des investissements accrus dans les technologies de pointe, les énergies renouvelables et les infrastructures numériques, visant à créer des économies plus résilientes et durables.

DÉVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES

Le développement des infrastructures a été identifié comme une priorité stratégique pour stimuler la croissance économique et améliorer la connectivité entre les pays membres. Les projets d'infrastructure ambitieux discutés lors du sommet incluent la construction de corridors de transport, la modernisation des réseaux énergétiques et le développement de hubs logistiques. Ces initiatives sont essentielles pour faciliter le commerce intra-BRICS et renforcer la compétitivité globale de ces économies.

RÉFORME DES INSTITUTIONS FINANCIÈRES INTERNATIONALES

Les BRICS ont également réaffirmé leur engagement en faveur de la réforme des institutions financières internationales. Ils plaident pour une représentation plus équitable des pays émergents au sein de ces institutions, afin de refléter les réalités économiques mondiales actuelles. Ce sommet a été l'occasion de renouveler les appels à la réforme du Fonds Monétaire International (FMI) et de la Banque Mondiale, et de discuter des moyens de renforcer la New Development Bank (NDB) comme alternative crédible aux structures financières dominées par l'Occident.

ENJEUX ÉCONOMIQUES MONDIAUX

L'implémentation de BRICS Pay pourrait avoir des répercussions significatives sur l'économie mondiale. En réduisant la dépendance au dollar, les BRICS pourraient atténuer l'influence des fluctuations du marché américain sur leurs économies. De plus, en offrant une alternative viable aux systèmes de paiement internationaux existants, BRICS Pay pourrait inciter d'autres pays à explorer des solutions similaires, modifiant ainsi la structure actuelle des échanges financiers mondiaux.

Pour les États africains, BRICS Pay représente une opportunité d'améliorer l'accès aux services financiers et de renforcer les liens économiques avec les membres des BRICS. En facilitant les transactions et en réduisant les coûts, BRICS Pay

peut stimuler le commerce et les investissements entre l'Afrique et les nations BRICS, contribuant ainsi au développement économique du continent. Cependant, il est crucial de veiller à ce que ce système soit accessible et bénéfique pour toutes les parties concernées, notamment les petites entreprises et les populations rurales.

DÉFIS ET PERSPECTIVES LIÉES À LA MISE EN PLACE DE CE SYSTÈME.

Nonobstant ses nombreux avantages, BRICS Pay doit surmonter plusieurs défis pour réaliser pleinement son potentiel. Le manque d'homogénéité entre les économies et les systèmes financiers des membres des BRICS pourrait compliquer la mise en œuvre de ce système de paiement intégré. De plus, les tensions géopolitiques et les divergences d'intérêts au sein du groupe pourraient entraver la coopération nécessaire pour le succès de BRICS Pay.

Néanmoins, si ces obstacles peuvent être surmontés, BRICS Pay pourrait devenir un modèle pour les systèmes de paiement régionaux et une pierre angulaire de la coopération économique mondiale. Sa réussite dépendra de l'engagement des membres des BRICS à travailler ensemble pour harmoniser leurs politiques financières et à promouvoir une vision commune de développement économique inclusif.

CONCLUSION

Les décisions prises lors du sommet des BRICS à Kazan pourraient transformer l'économie mondiale. En renforçant leur coopération économique et en diversifiant leurs sources de croissance, les BRICS peuvent encourager une croissance plus équilibrée et inclusive. Par ailleurs, en plaidant pour des réformes institutionnelles, ils visent à instaurer un système financier international plus juste. Le sommet a également mis en lumière des enjeux économiques cruciaux. Le renforcement des

alliances économiques, la diversification des sources de croissance, le développement des infrastructures et la réforme des institutions financières internationales sont des leviers clés pour transformer les dynamiques économiques globales. Particulièrement, l'initiative BRICS Pay incarne le potentiel de ces pays à remodeler le paysage financier mondial, réduisant leur dépendance aux structures traditionnelles dominées par l'Occident. Les résultats de ce sommet pourraient bien déterminer l'avenir de l'économie mondiale et la place des BRICS en son sein.

In fine, BRICS Pay pourrait révolutionner les dynamiques économiques mondiales, à condition que les nations BRICS surmontent leurs différences et coopèrent pour un avenir commun prospère. Cette initiative pourrait marquer le début d'une nouvelle ère pour les économies émergentes et pour l'économie mondiale dans son ensemble.





MEET

YOUR M

YOUR L



ELANIN

AWOJI

LEGACY

Les Secrets de Loly

CURLY
not
sorry

*MÈRE DE MES BOUCLES

**DES PRODUITS CONÇUS À 99% D'INGRÉDIENTS D'ORIGINE NATURELLE



EXPERT
DES CHEVEUX
TEXTURÉS
AU NATUREL**